Susan J. PALMER, Martin GEOFFROY, Paul L. GAREAU
(eds), *The Mystical Geography of Quebec. Catholic
Schisms and New Religious Movements*

Cham, Palgrave Macmillan, 2020, 287 p.

Bernadette Rigal-Cellard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65284>

DOI : 10.4000/assr.65284

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 377-380

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Bernadette Rigal-Cellard, « Susan J. PALMER, Martin GEOFFROY, Paul L. GAREAU (eds), *The Mystical Geography of Quebec. Catholic Schisms and New Religious Movements* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/65284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65284>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Susan J. PALMER, Martin GEOFFROY, Paul L. GAREAU (eds), *The Mystical Geography of Quebec. Catholic Schisms and New Religious Movements*

Cham, Palgrave Macmillan, 2020, 287 p.

Bernadette Rigal-Cellard

RÉFÉRENCE

Susan J. PALMER, Martin GEOFFROY, Paul L. GAREAU (eds), *The Mystical Geography of Quebec. Catholic Schisms and New Religious Movements*. Cham, Palgrave Macmillan, 2020, 287 p.

- 1 Cet ouvrage vient combler un des trous noirs entre les fameuses « Deux solitudes », le Canada francophone et l'anglophone. Rédigé en anglais (directement ou en traduction du français), il donne au lectorat anglophone un riche aperçu des religions minoritaires dans la Belle Province que la présente recension va à son tour résumer pour le lectorat francophone.
- 2 Les directeurs/auteurs sont bien connus sur la scène internationale : Susan Palmer a publié de nombreuses monographies de groupes minoritaires et plusieurs ouvrages sur les discriminations religieuses, notamment sur les descentes de police dans les communautés suspectées de sévices envers les enfants. La France est un des terrains qu'elle explore le plus à cet égard, et sans surprise, elle y est la bête noire des associations anti-sectes. Martin Geoffroy est spécialiste des groupes minoritaires catholiques, une des grandes spécificités québécoises ainsi que le démontre l'ouvrage, des intégrismes religieux en général et de la radicalisation. Paul Gareau est spécialiste du catholicisme canadien : Armée de Marie, mouvements de jeunesse, configurations indigènes...

- 3 Geoffroy, Palmer, Dagenais dressent l'état des lieux de la recherche dans la Province à partir de 1944 : études sur le catholicisme seul au début, puis intérêt de plus en plus marqué pour le phénomène des mouvements minoritaires. On s'étonne de ne pas voir Reginald Bibby cité au moins dans la bibliographie qui, si elle est essentiellement francophone, compte aussi quelques titres généralistes en anglais, car il est le grand observateur des transformations religieuses de tout le pays, Québec compris, ainsi dans *Fragmented Gods: The Poverty and Potential of Religion in Canada* (Stoddart, 1990) dont le chapitre « Religion à la carte » a rendu l'expression célèbre (il dit l'avoir entendue d'un sociologue français, p. 80) ; puis *Unknown Gods: The Ongoing Story of Religion in Canada* (Stoddart, 1993) ; et *Resilient Gods: Being Pro-religious, Low Religious, or no Religious in Canada* (University of British Columbia Press, 2017)...
- 4 L'introduction de S. Palmer dresse un répertoire des groupes importés ou *made in Québec* qui témoignent tous de la richesse de la « géographie mystique » de la Province. On mesure ainsi à quel point il était erroné d'imaginer le Canada en général et le Québec en particulier comme moins créatifs en ingénierie spirituelle que les États-Unis. L'auteur identifie cinq raisons majeures d'une telle effervescence : impact du nationalisme québécois et du mouvement souverainiste ; foi utopique dans la science et la technologie ; transformation des rôles genrés, expérimentations sexuelles, reconfiguration de la structure familiale ; intérêt pour les questions environnementales ; persistance de la culture catholique.
- 5 Les analyses explorent les groupes en contextualisation historique, culturelle et sociale. Il me semble que ce sont ceux qui négocient une relation paradoxale au catholicisme qui sont les plus originaux : « Les chercheurs spirituels québécois ont tenu à conserver leur identité catholique tout en explorant des systèmes alternatifs. » (p. 6) Ces mouvements, dont L'Armée de Marie, les Bérets blancs, les Apôtres de Saint Jovite, la Mission de Saint Esprit sont les archétypes, inspirés par le nationalisme et le catholicisme, les deux se soutenant historiquement, tendent à privilégier l'apocalyptisme et la conviction que le Québec survivra aux catastrophes, car il est pour certains le nouvel Israël, pour d'autres la nouvelle Rome.
- 6 L'Armée de Marie fut fondée et dirigée jusqu'à sa mort par l'inénarrable Marie-Paule Giguère (1921-2015), Marie de la Nouvelle-France, incarnation de la Vierge Marie. Dans son « ethnogénèse », qui identifie la fonction du nationalisme et de l'hétérodoxie dans la construction théologique, P. Linteau souligne combien elle combinait le discours catholique classique et l'héritage des tenants québécois de l'ultramontanisme qui vantaient la supériorité de la nation canadienne française à la fois sur les Canadiens anglais et sur les catholiques français accusés d'avoir trahi leur mission. Le nom du mouvement reflète son intense dévotion à la Vierge, en particulier La Dame de tous les peuples qui serait apparue à Amsterdam 56 fois entre 1945 et 1959. En 2000, l'Armée inaugura un grand complexe utopique près du lac Etchemin, *Spiri Maria*, mi-monastère mi-centre administratif. En 2007, elle institua l'Église de Jean, de l'Apocalypse, transmutation de l'Église romaine de Pierre, qui ordonne ses prêtres et canonise ses saints. Ses agissements et proclamations finirent par provoquer l'excommunication du groupe en 2007.
- 7 M. Geoffroy étudie longuement les Pèlerins de Saint Michel, ou Bérets Blancs, célèbre cas d'école de l'intégrisme (qu'il définit longuement). Le groupe fut fondé dans les années trente, ici encore par une femme, Gilberte Côté Mercier (1910-2002), accompagnée de Louis Even qui lui fit découvrir la doctrine sociale et économique du

Crédit social. Son *Mouvement Vers Demain*, qu'elle dirigea ensuite seule avec son époux, eut pour mission de faire adopter cette doctrine par la société québécoise. Les Pèlerins ou Bérets blancs forment une communauté para religieuse, très pieuse, non schismatique vis-à-vis de Rome, de plus en plus à l'écart de la société québécoise, trop progressiste selon eux depuis les années soixante. Leur combat vise le communisme aussi bien que la finance et le sécularisme. Ils prônent la foi dans le Verbe et l'Assomption de Marie et pratiquent l'évangélisation par le porte-à-porte. Ils vivent de manière frugale, en famille traditionnelle, convaincus, comme les autres groupes intégristes du corpus, que la « race » canadienne française doit préserver la foi catholique pour régénérer la société québécoise.

- 8 La Mission de l'Esprit-Saint, présentée par S. Palmer et D. J. Rose, débuta en tant que groupe de piété mariale il y a plus d'un siècle autour des frères Richer, suite à une mariophanie vécue par Israël Richer en 1912. Puis la Vierge apparut aussi à son frère Eugène, lui annonçant qu'elle lui confiait la mission d'être le Saint Esprit incarné. Rome refusa de reconnaître leur charisme. Les frères se séparèrent. Eugène devint guérisseur et, persécuté par le clergé québécois, il partit en 1921 installer la Mission aux États-Unis où il mourut en 1925. Gustave Robitaille lui succéda.
- 9 La théologie du mouvement est fort originale : la bible y est rejetée, de même que l'Église catholique, remplacées par les Lettres d'Eugène, ou *Les Documents*. Jésus est fils biologique de Joseph, la réincarnation se produit. La terre est creuse, théorie qui affirme que nous vivons à l'intérieur d'une sphère en forme de poire (plusieurs groupes partagent cette conviction, ainsi la Koreshian Unity installée autrefois en Floride). Une construction théologique fut élaborée autour de l'Annonciation, ainsi qu'un rituel qui consiste à bénir les ventres des femmes enceintes. La Mission annonça la fin du monde pour 1974 et creusa un Trou comme abri de survie. Puis 1500 adeptes suivirent Robitaille chez les témoins de Jéhovah (qui prédisaient à peu près la même date, 1975). Divers groupes de la Mission existent toujours et les auteurs attribuent sa longévité à sa promotion d'une société théocratique, centrée sur la famille patriarcale, seule à même d'engendrer et d'éduquer des enfants sans péché, libres de toute influence séculière pernicieuse.
- 10 L'autre communauté catholique schismatique majeure, celle des Apôtres de l'Amour fini de l'anti-pape Grégoire XVII (1928-2011) dans les Laurentides, est dépeinte par S. Palmer à partir de sa propre enquête sur les conflits suscités par les accusations de maltraitance des enfants du groupe qui auraient été « cachés ». Les Apôtres furent depuis le début attaqués par les anti-sectes et le clergé catholique, les journalistes leur emboitant le pas. Les services sociaux déclenchèrent plusieurs raids sur trois décennies pour chercher les enfants et les examiner. Aucune maltraitance ne fut vraiment prouvée. Palmer y voit la marque du militantisme quasi laïcard de la Province profitant du déclin du catholicisme traditionnel et celle du pouvoir croissant des services sociaux sur la liberté parentale.
- 11 Pour illustrer les évolutions du rapport à la sexualité, S. Tomlins et J. G. Melton présentent le docteur Henry Morgentaler (1923-2013) qui fit campagne contre vents et marées pour le droit à l'avortement au nom de l'humanisme ; puis D. L. Boisvert restitue son terrain auprès du Temple de Priape. Il s'agit d'un groupe homosexuel, fondé en 1979. Les conditions d'accès sont strictes (obligation d'activité sexuelle en séance) et la ritualisation parodie celle du catholicisme, le sperme du Pontifex faisant office de Saint Sacrement, qui doit résider dans tout nouveau temple et être intégré à

l'hostie offerte aux fidèles. Le salut s'obtient par l'orgasme. Le temple serait une « réponse spirituelle originale à un Québec dé-catholicisé, ainsi qu'une fière affirmation de la culture gay » (p. 157).

- 12 A. Ames analyse la figure de Roch Thériault, issu des Adventistes, et les dommages physiques et psychiatriques qu'il fit subir à ses disciples. En 1977, il fonda une « Clinique vivre en santé » avec huit disciples puis de nombreux malades attirés par son charisme de guérisseur, mais rapidement la communauté vécut d'intenses conflits. La générosité des débuts fit place à un autoritarisme dictatorial, le chef devenu polygame s'affirmant prophète divin de l'apocalypse. Puis il fonda la famille de la montagne du saint Moïse en Gaspésie, où il put déchaîner sa violence au quotidien sur ses disciples, leur demandant de faire pareil entre eux. En 1981 il tua un garçon de deux ans et castra un de ses suiveurs. Emprisonné, il fut relâché en 1984. Il refonda une communauté en Ontario, les Enfants de la fourmière. La violence meurtrière reprit, et des rituels de magie sexuelle s'ajoutèrent aux autres. En 1988-89 il tua son épouse plurielle préférée (sur neuf) au cours d'un rituel de guérison et coupa le bras d'une autre. Incarcéré à vie, il fut poignardé à mort par un co-détenu en 2011.
- 13 Deux autres groupes sont étudiés, mais venant de France où ils sont déjà étudiés, je ne fais que les citer : S. Clusel et S. Palmer décrivent les derniers transits du Temple solaire, et M. E. Melanson analyse l'Église chrétienne essénienne dans le cadre des conflits juridiques suscités par l'expansion de son village écologique « La terre d'érable ». L'épopée de ces groupes arrivés de France, comme Raël, témoigne d'une relative bonne acceptation québécoise du pluralisme religieux, mais qui n'est pas sans limites pour autant.
- 14 Par ces analyses pointues, le livre démontre l'inventivité de nombreux entrepreneurs du religieux au Québec, très peu étudiés de ce côté-ci de l'Atlantique, à part dans les ouvrages dirigés par la présente auteure, notamment *Missions extrêmes en Amérique du Nord : des Jésuites à Raël* (Pleine Page, 2005) et *Prophéties et utopies religieuses au Canada* (Presses universitaires de Bordeaux, 2011), et les écrits de Massimo Introvigne dont la bibliothèque à Turin (CESNUR) offre un riche fonds sur les groupes intégristes québécois.
- 15 Si l'on sait que la pratique religieuse au Québec avait considérablement décliné depuis les années soixante et la Révolution tranquille, on ignore souvent encore qu'elle y demeure féconde, ce qui justifie amplement cette passionnante publication dans la série « New Religions and Alternative spiritualities » chez Palgrave Macmillan, soutenue par l'International Society for the Study of New Religions, série dont l'équivalent en langue française manque cruellement.